

Préambule



Depuis la deuxième moitié des années 1990, nous sommes quelques-uns dans différents pays industrialisés à nous poser la question de l'influence de la technologie moderne, notamment celle des médias, sur la santé mentale. Auparavant, le coût élevé d'Internet et des ordinateurs en général constituait un obstacle quasi naturel à l'exposition massive des populations à ce type de technologies, et les problèmes de santé mentale qui en découlaient étaient évidemment moins visibles, en terme de fréquence des consultations de ville. Thésard et jeune chercheur au laboratoire de psychologie de Paris XIII, nos recherches au sein de l'équipe « Enjeux épistémiques de la modernité » nous avaient conduits à déposer un projet de publication qui s'intitulait alors « Internet sur le divan ». Ce projet se proposait d'aborder les questions sous-jacentes de la réalité virtuelle dans une perspective comparatiste entre la psychanalyse et la psychologie générale. Peu de temps après, hélas, des problèmes caractéristiques liés à la recherche universitaire dans notre pays, d'une part, et des problèmes internes à ce laboratoire de l'autre, ont abouti à la dislocation de l'équipe et à l'avortement de ce projet qui n'a trouvé preneur ni chez l'équipe restante ni chez l'équipe partante.

Nos premiers communiqués, publiés sur le support électronique, ont cependant amené patients et journalistes, à la recherche de soins et d'informations, à nous consulter sur la question des cyberdésordres, auxquels appartient la cyberdépendance. Nos recherches phénoménologiques et cliniques sur celle-ci, qui n'avaient désormais plus rien à voir avec le projet de recherche épistémologique initial, se sont nourries de l'émergence massive de témoignages *on-line* et de nombreuses psychothérapies de cyberdépendants.

Une dizaine d'années plus tard, nous ne pouvons que constater l'aggravation, en intensité mais aussi en nombre, de cas de cyberdépendance. Les apports d'autres chercheurs français et étrangers concordent, hélas, avec nos observations.

Actuellement, environ 27 millions de Français se connectent à Internet, et ce nombre est censé augmenter au cours des prochaines années.